

AVANT-PROPOS

Il y a façon et façon de parler.

L'une d'elles est le recours à des groupes de mots figés (locutions, expressions toutes faites, maximes, dictons, proverbes, etc.) : « *mi-figue mi-raisin* », « *tel est pris qui croyait prendre* », « *à donf* »..., il y en a « *treize à la douzaine* », et dans tous les registres. J'ai fait de ces *façons de parler* (enfin, de quelques-unes d'entre elles) les vedettes de cet ouvrage. Vedettes ? Oui, mais qu'on n'attende pas de l'auteur l'adulation d'un fan inconditionnel !

L'objet de ce livre est tout autre. C'est à un *arrêt sur image* sur chaque expression présentée qu'il vous convie : vue de biais, de trois quarts, en plongée, en contre-plongée, retournée sur le dos comme une tortue en détresse, agitée dans tous les sens dans le shaker de la fantaisie, l'expression va perdre de son automatisme et de son impensé. Mise à nu par ces mauvais traitements, étalée devant vous avec toute son impudeur, vous n'aurez plus qu'à la décortiquer, à en observer les entrailles à la loupe, avant de

la remonter en vue d'un réemploi éventuel. En tout état de cause, vous aurez pris du recul.

Tant il est vrai que si les expressions, souvent plaisamment imagées, facilitent la communication, elles nous poussent aussi à *parler sans réfléchir* et même, dans le pire des cas, à véhiculer des idées fausses, réactionnaires ou pernicieuses (« ***un travail d'Arabe*** » se passe de commentaire ; « ***il n'y a pas de fumée sans feu*** » peut servir de justification à la pire des calomnies). Sujettes à caution également, quoique en beaucoup moins grave, ces expressions qui font passer pour une loi immuable une vérité toute relative (« ***mieux vaut tard que jamais*** » est un conseil qui n'est pas sans valeur mais qui ne se vérifie pas ***à tous les coups*** : certaines choses faites trop tard sont vouées à l'échec, tels les renforts de Grouchy à Waterloo ou le SOS du Titanic. On dira alors qu'« ***il fallait y penser avant*** » !).

Ce qui ne veut pas dire qu'il faille... ***jeter le bébé avec l'eau du bain***. Dans les expressions toutes faites, « ***il y a... à boire et à manger*** » ! « ***Tout feu tout flamme*** », par exemple, locution imagée qui ne prétend à aucune leçon de vie, évoque parfaitement l'énergie débordante ; et que trouver à redire à « ***à chacun sa vérité*** » ?

L'ouvrage que vous vous apprêtez à feuilleter, dans lequel vous allez probablement picorer (nul besoin de le lire de façon suivie) n'a rien d'un austère traité de philologie : je ne me suis interdit aucune forme (vous trouverez des micro ou mini-nouvelles, poèmes, commentaires, proverbes et dictons de mon cru) j'ai eu recours à des registres tout aussi divers (humour, ironie, satire, scepticisme, idéalisme, désolation, révolte,...). J'ai par ailleurs tenu à faire figurer, dans la mesure du possible, la source historique en

tête de chacune des expressions soumises à réflexion. Ainsi même lorsqu'un article est du genre *fou-fou*, il sera chapeauté par... un brin de sérieux.

S'il est un espoir que je caresse, c'est celui que ce livre incite le lecteur à reconsidérer sa *façon de parler*, en d'autres termes, qu'il l'aide à ne pas, par porosité, se laisser contaminer par le bain langagier, à ne pas s'en faire le ventriloque. En résumé à garder le plein contrôle de sa façon de s'exprimer.

Car, j'en suis persuadé, c'est en sachant ce qu'on dit qu'on est soi-même.

Guy Bellinger

HISTOIRE

*(La grande, hein ! Et pas d'histoires, par ordre
chronologique, à l'ancienne)*

De l'an zéro à la fin des temps :

ON N'EST JAMAIS SI BIEN SERVI QUE PAR SOI-MÊME

(Ce proverbe a pour origine une réplique dans la pièce « Bruis et Palaprat » [1807] de Charles-Guillaume Étienne [fr.wiktionary.org])

Alexandre le Grand, les Romains, Attila, les Vikings, Gengis Khan, les conquistadors, Napoléon, Andrew Jackson, Léopold II de Belgique, les colonisateurs, Staline, Hitler, Mussolini, Hirohito, Charles Ponzi, les multinationales, Bernard Madoff (liste non exhaustive et qui, tant que l'homme vivra, se rallongera)...

On n'est jamais si bien servi que par soi-même.

Années -1700/+2023 :

QUI M'AIME ME SUIVE !

(C'est à Philippe VI de Valois, successeur de Charles IV le Bel au trône de France, qu'on attribue cette expression, en 1328, avant la bataille du mont Cassel. [rtbf.be])

* Sous l'égide de Nemrod, notre roi, construisons une tour qui touche au ciel! **Qui m'aime me suive !**

* Bê, bê, bê les copains ! Y a le berger Panurge qui me jette à l'eau. **Qui m'aime me suive !**

* Entrons dans Moscou, mes braves, et je vous promets pour bientôt une retraite bien méritée ! ***Qui m'aime me suive !***

* Je suis un grand écrivain, j'ai révolutionné la littérature française, alors j'ai le droit de dire « Nous nous débarrasserons des Juifs, ou bien nous crèverons des juifs, par guerres, hybridations burlesques, négifications mortelles. Le problème racial domine, efface et oblitère tous les autres. » ***Qui m'aime me suive !***

* J'ai écrit de magnifiques poèmes sur l'amour et la liberté, mais je vous demande de renoncer à l'un comme à l'autre pour suivre les commandements du camarade Staline. ***Qui m'aime me suive !***

* Moi, philosophe à lunettes cerclées, je nie l'existence de Dieu et même de toute transcendance. Mais pas celle du grand Timonier. Oui, je l'affirme Mao sait tout, et son Petit Livre Rouge doit devenir notre bible. ***Qui m'aime me suive !***

* Tous avec Ousama ! Soyons les super-héros de l'Islam et vengeons la communauté musulmane globale, victime des infidèles. Avec en prime dans l'au-delà 72 vierges par martyr, pas mal, non ? ***Qui m'aime me suive !***

* C'est rien que des mensonges. Le réchauffement climatique c'est n'imp' et puis la terre, elle est pas ronde, sinon on tomberait. Croyez pas non plus à leur Covid, ça existe juste pas. C'est rien qu'une intox de Bill Gates pour nous pucer le cerveau avec leurs vaccins de merde, pour nous bouffer notre liberté et installer la dictature. C'est prouvé, je l'ai lu sur Internet. ***Qui m'aime me suive !***

* Quant à moi, ***qui m'aime ne me suive que si ça lui fait plaisir !***

Années -399/+2023 :

BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE

(proverbe français d'origine inconnue)

Bien faire et laisser dire...

— Mmmmmouais... entends-je grommeler Socrate, Jésus Christ, Hypatie, Giordano Bruno, Thomas More, Ignace Philippe Semmelweis, le capitaine Dreyfus, Jean Jaurès, Stefan Zweig, Denis Robert...

Années 434-453 :

QUI VEUT VOYAGER LOIN MÉNAGE SA MONTURE

(Ce proverbe provient d'une pièce de Racine : « Les Plaideurs » (1668) [l'internaute·fr]·)

Qui veut voyager loin ménage sa monture.

— *Ah ! Ah ! Ah ! Ricana Attila*

Tout en se tranchant un steak... tartare

À même son cheval.

Année 1314 :

L'HUILE SUR LE FEU

(Datant du XVII^e siècle, cette expression n'est qu'une image reprenant l'amplification immédiate du feu et donc le résultat désastreux qu'obtiendrait quelqu'un en y jetant de l'huile pour tenter de l'éteindre. Employée par Mme de Sévigné, elle figure dans plusieurs dictionnaires anciens dont celui de Furetière. [expressio·fr])

En faisant condamner Jacques de Molay au bûcher, le roi (maudit) Philippe Le Bel a, au propre comme au figuré, jeté ***l'huile sur le feu.***

Année 1431 :

COPAINS COMME COCHONS

(L'expression apparaît probablement au XVII^e siècle. Oudin la relève dans ses « Curiositez françoises » de 1640 et la qualifie de grandement familière. Selon les lexicographes Sophie Chantreau et Alain Rey dans leur « Dictionnaire d'expressions et locutions », le « cochon » en question serait en fait une déformation de soçon, ou chochon, terme ancien signifiant « camarade, associé », du latin socius.[www.laculture générale.com])

Jeanne la pucelle et les Anglais, ***copains comme Cauchon ?***

Année 1485 :

MON ROYAUME POUR UN CHEVAL !

(Citation tirée du Richard III de William Shakespeare, où le roi perd son cheval sur le champ de bataille et en demande un autre contre toutes ses possessions afin de tuer son dernier ennemi : « Un cheval ! Un cheval ! Mon royaume pour un cheval ! » (Acte V, scène IV). [fr.wiktionary.org])

Les choses tournaient mal à Bosworth pour Richard III, en ce 22 août 1485 : l'infortuné monarque était pris entre deux feux. Il

rageait, éperdu. Sentant sa fin venir, il proféra ce cri qui devait rester gravé dans le marbre froid de l'Histoire : « Un cheval ! Un cheval ! **Mon royaume pour un cheval !** »

Une voix ne tarda pas à lui répondre. Richard reconnut celle... de Napoléon I^{er}, preuve s'il en est que la tête du roi d'Angleterre ne tournait plus bien du tout.

— Ton royaume, laisse-moi rire pauvre rosbif, je n'en ferai qu'une bouchée. De toute façon, Marengo, mon cher cheval, je ne m'en séparerais pas pour un empire !

Années 1661-1715 :

UNE PLACE AU SOLEIL

(expression utilisée pour désigner les nouvelles ambitions coloniales de l'Empire allemand, au début du XX^e siècle, utilisée le 6 décembre 1897 par le ministre des Affaires étrangères Bernhard von Bülow et le 18 juin 1901 par le kaiser Guillaume II. [fr.wikipedia.org])

Louis XIV, voilà un gaillard qui a su sans l'ombre d'un doute se faire une place au soleil !

Année 1813, année 1815 :

IMPOSSIBLE N'EST PAS FRANÇAIS

(Ce dicton d'origine incertaine est traditionnellement attribué à Napoléon 1^{er}, à qui le général Le Marois avait écrit, lors de la campagne d'Allemagne de 1813, qu'il ne pourrait tenir plus longtemps la ville de Magdebourg (Saxe-Anhalt). Ce à quoi l'Empereur lui aurait rétorqué : « Ce n'est pas possible, m'écrivez-vous : cela n'est pas français ». [jaimeles mots.com])

Impossible n'est pas français ? Moi je veux bien mais, n'en déplaise à Napoléon, la sagesse populaire affirme de son côté – et en bon français en plus – qu'à l'impossible nul n'est tenu. À Waterloo par exemple... !

Années 1880-1951 :

PLUS DURE SERA LA CHUTE

(Proverbe chinois· [ma-citation·com])

Breveté d'état-major, *et puis*
Sous-lieutenant, *et puis*
Lieutenant, *et puis*
Capitaine, *et puis*
Chef de bataillon, *et puis*
Instructeur à l'École normale de tir, *et puis*
Commandant de la 4^e brigade d'infanterie, *et puis*
Colonel, *et puis*
Général de division, *et puis*
Général en chef des forces françaises, *et puis*
Maréchal, *et puis*
Professeur adjoint puis Vice-président du Conseil supérieur de
la guerre, *et puis*
Membre de l'Académie des sciences morales et pratiques, *et puis*
Membre de l'Académie française, *et puis*
Ministre de la Guerre, *et puis*
Ambassadeur, *et puis*
Chef de l'État français,

Et puis...

Plus dure sera la chute !

Année 1911 :

FORT CHABROL

(Expression française qui puise ses origines dans un évènement de la politique de la fin du XIX^e siècle. En effet et toujours selon l'histoire, le 51 de la rue Chabrol à Paris correspondait à l'adresse de l'imprimerie du grand occident de France qui serait un mouvement d'extrême droite dont un des responsables serait un certain Jules Guérin. Le 12 août 1899, la police effectua une rafle dans l'immeuble en question ce qui poussa le responsable à s'y enfermer avec une quinzaine de partisans et résistèrent aux assauts de la police jusqu'au 20 août puis quittèrent le fort chabrol menottes aux poings Aussi, depuis ce jour, un fort chabrol est passé dans le vocabulaire commun pour désigner un individu armé ou non parfois accompagné d'otages qui se retranche dans un immeuble entouré par les forces de l'ordre. [expressions-francaises.fr])

Pour dézinguer les grands bourgeois et autres notables barricadés dans leurs préjugés de classe et leur hypocrite perversité il est **fort, Chabrol**. Simenon aussi, mais ça ne fait pas un bon mot.

Année 1912 :

QUAND LE BÂTIMENT VA TOUT VA

(La formule, qui date du 19^e siècle, est de Martin Nadaud, maçon avant de devenir député puis préfet [latribune.fr])

S.S. Titanic. Queenstown (Cobh), 11 avril 1912, 51° 51' Nord, 8°17' Ouest... *

Quand le bâtiment va tout va !

** Coordonnées du RMS Titanic lors de sa dernière escale avant la catastrophe.*

Années 1941-1979 :

TOMBER DE CHARYBDE EN SCYLLA

(Cette expression fait bien sûr référence à la mythologie grecque. Ce sont deux monstres qu'Ulysse et ses compagnons doivent éviter en mer après leur séjour sur l'île de Circé et avoir résisté au chant des Sirènes. [la culture générale.com])

Passer du Shah à l'Ayatollah
C'est ***tomber de Charybde en Scylla***,
C'est aller d'empire en pire.

Année 1945 :

FAIRE FUREUR

(Locution adverbiale d'origine inconnue)

La mode serait-elle volatile ? D'où vient par exemple qu'après mai 1945, l'idolâtré Adolf Hitler ait cessé soudain de ***faire Führer*** ?

Années 1953-2023 :

VENDRE LA PEAU DE L'OURS AVANT DE L'AVOIR TUÉ

(Au Moyen Âge, on utilisait l'expression « vendre la peau avant qu'on ait la bête », qui illustre le fait qu'on ne doit pas se réjouir de quelque chose qu'on a pas encore obtenu. C'est Jean de la Fontaine qui sera à l'origine de la modification de la locution, avec sa fable « L'Ours et les deux compagnons » [notretemps.com])

À bas Staline !
Vive Soljenitsyne !

Mais v'là Eltsine
Et, ce qui plus encore me turlupine,
V'là Poutine

Bon, ben, alors...,

Vive Staline !
À bas Soljenitsyne !

Moralité : il ne faut pas ***vendre la peau de L'URSS avant de l'avoir tuée !***

(écrit le 2 janvier 2022)

Années 1971-1989 :

L'ERREUR EST HUMAINE

(Il n'est pas possible d'établir l'auteur spécifique de cette maxime. Cette expression a été activement utilisée à partir des temps anciens. Le poète grec Theognides, qui a vécu et travaillé vers 500 avant Jésus-Christ, a exprimé l'idée, qui est un prototype de cette expression. [fr.public-welfare.com])

L'erreur est humaine, ce n'est que trop vrai, quoique, à Bucarest, du temps de Ceausescu, on disait plutôt... *l'horreur est roumaine*.

Années 1974-1981 :

QUI VA A LA CHASSE PERD SA PLACE

(Origine de l'expression dans la Bible :

La Genèse [Chapitre 27, versets 1 à 40], raconte comment Jacob, fils d'Isaac et de Rebecca, s'est approprié la bénédiction de son frère aîné Esaü. En effet, Isaac, devenu vieux et presque aveugle, a demandé à son fils Esaü d'aller à la chasse pour lui ramener du gibier et lui préparer un repas. Mais ayant entendu les propos de son mari, Rebecca, qui préférait Jacob, a aidé le